



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AU LIBAN

(10-11 MAI 1997)

CÉRÉMONIE DE CONGÉ

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II

Aéroport de Beyrouth

Dimanche 11 mai 1997

Monsieur le Président de la République,¹. Au terme de ma visite pastorale dans votre pays, vous avez tenu à venir me saluer avec la délicatesse et le sens de l'accueil qui font partie de la tradition libanaise. Je tiens à vous dire à nouveau ma gratitude pour l'accueil que vous m'avez réservé, pour les dispositions qui ont été prises et qui ont facilité le déroulement des différentes rencontres qu'il m'a été donné de vivre. Mes remerciements s'étendent aux Autorités civiles et militaires, aux responsables des différentes Eglises et Communautés ecclésiales, pour leurs prévenances au cours des deux journées passées dans ce beau pays, si cher à mon cœur. J'exprime aussi ma vive gratitude et ma reconnaissance aux membres des services de sécurité et à tous les bénévoles qui, avec générosité, efficacité et discrétion, ont contribué à la réussite de ma visite.² Au cours des célébrations et des différentes entrevues que j'ai pu avoir, j'ai constaté l'amour profond que les catholiques Libanais et tous leurs compatriotes portent à leur patrie et leur attachement à sa culture et à ses traditions. Ils sont restés fidèles à leur terre et à leur patrimoine en de nombreuses circonstances, et ils continuent à manifester la même fidélité aujourd'hui. Je les exhorte à poursuivre dans cette voie, en donnant dans la région et dans le monde un exemple de convivialité entre les cultures et entre les religions, dans une société où toutes les personnes et où les diverses communautés sont considérées à parité.³ Avant de quitter votre sol, je renouvelle mon appel aux Autorités et au peuple libanais tout entier, pour que se développe un nouvel ordre social, fondé sur les valeurs morales essentielles, avec le souci de garantir la place primordiale de la personne et des groupes humains dans la vie nationale et dans les décisions communautaires; une telle attention à l'homme, qui appartient naturellement à l'âme libanaise, portera des fruits de paix dans le pays et dans la région. J'exhorte les Dirigeants des Nations au respect du droit international, tout particulièrement au Moyen-Orient, pour que soient garanties la souveraineté, l'autonomie légitime et la sécurité des Etats et que soient respectés le droit et les aspirations compréhensibles des peuples. En saluant les efforts de la Communauté internationale dans la région, je souhaite que le processus pour rechercher une paix juste et durable continue à être soutenu avec détermination, courage et cohérence.

Je souhaite aussi que les efforts soient poursuivis et intensifiés, afin de soutenir la croissance du pays, la marche des Libanais vers une société toujours plus démocratique, dans une totale indépendance de ses institutions et dans la reconnaissance de ses frontières, conditions indispensables pour garantir son intégrité. Mais rien ne pourra se faire si tous les citoyens du pays ne s'engagent pas, chacun en ce qui le concerne, sur la voie de la justice, de l'équité et de la paix, dans la vie politique, économique et sociale, ainsi que dans le partage des responsabilités au sein de la vie sociale.⁴ Je tiens à exprimer à nouveau ma vive gratitude aux Patriarches, aux Evêques libanais, au clergé, aux religieux et religieuses, ainsi qu'aux laïcs de l'Eglise catholique qui ont préparé intensément ma venue. A eux tous, j'ai confié l'Exhortation apostolique post-synodale, pour qu'elle les guide et les soutienne dans leur marche spirituelle et dans leurs engagements aux côtés de leurs frères. Sensible à l'accueil des catholiques libanais, dont j'ai pu apprécier la vitalité pastorale, je voudrais les assurer de mon affection et de ma profonde communion spirituelle, les invitant à être des témoins miséricordieux de l'amour de Dieu et des messagers de paix et de fraternité. Mon salut respectueux s'adresse aussi aux Chefs des autres Eglises et Communautés ecclésiales, à tous les chrétiens des autres confessions, aux croyants de l'Islam, en souhaitant que tous poursuivent le dialogue religieux et la collaboration, pour manifester que les convictions religieuses sont sources de fraternité et pour témoigner qu'une vie conviviale est possible, par amour pour Dieu, pour ses frères et pour sa patrie. A travers votre personne, Monsieur le Président, je salue et je remercie tous les Libanais, en leur offrant mes vœux fervents de paix et de prospérité. Que votre nation, dont les montagnes sont comme un phare au bord de la mer, offre aux pays de la région un témoignage de cohésion sociale et de bonne entente entre toutes ses composantes culturelles et religieuses! En vous renouvelant ma gratitude, j'appelle sur tous vos compatriotes l'abondance des Bénédiction divines.